



Tous les dossiers ResMusica

BERLIOZ ET L'ANGLETERRE : UNE THÉMATIQUE FERTILE POUR L'ÉDITION 2017

Le 29 août 2017 par **Michèle Tosi**



Festivals, La Scène, Musique symphonique

La Côte-Saint-André. Eglise de Marnans. 19-VIII-2017. Georg Friedrich Haendel (1685-1759) : Suite for the Wauxhall Gardens ; Piangerò la sorte mia (Giulio Cesare) ; Lascia ch'io pianga (Rinaldo) ; Let the bright Seraphin (Samson). Tomaso Albinoni (1671-1751) : concerto en ut majeur op.9 n° 9. Thomas Augustine Arne (1710-1778) : The glittering sun begin to rise, Rule, Britannia ! ; Thou soft flowing Avon and sigh no more, ladies. Henry Purcell (1659-1695) : The Duke of Gloucester's Sonata. William Boyce (1711-1779) : Symphonie n° 1 en sib majeur ; Tell me, lovely shepherd. Berit Solset, soprano. The King's Consort ; clavecin et direction : Robert King.

Château Louis XI. 19-VIII-2017. Hector Berlioz (1803-1869) : Grande ouverture du Roi Lear ; Choeur d'ombres (Lélio ou le retour à la vie) ; Fantaisie sur la Tempête de Shakespeare (Lélio ou le retour à la vie) ; La Mort d'Ophélie ; Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet (Tristia) ; Roméo et Juliette (extraits) ; Béatrice et Bénédicte, ouverture. Chansons de T. Morley, J. Bennett et T. Weelkes. Daniel Mesguich, récitant. Spirito, Jeune Choeur Symphonique, Choeur d'oratorio de Lyon (chef de chœur : Nicole Corti). Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, direction : François-Xavier Roth.

Église de La Côte-Saint-André. 20-VIII-2017. Antonio Vivaldi (1678-1741) : Concerto en ut RV 114. Georg Friedrich Haendel (1804-1876) : With darkness deep ; Angels, ever bright and fair (Theodora) ; My vengeance awakes me (Athalia) ; Tune your harps (Esther) ; Choir of angels all around thee (Deborah) ; Silete venti, motet. Tomaso Albinoni (1671-1751) : Concerto pour hautbois en ré mineur. Francesco Geminiani (1687-1762) : Concerto grosso en mi mineur. Berit Solset, soprano. The King's Consort, clavecin et direction : Robert King.

Église de La Côte-Saint-André. 20-VIII-2017. Nulla dies sine musica, quintette de cuivres : Extraits d'œuvres de Rossini, Fessy, Mendelssohn, Mohr, Bellon, Berlioz, Gluck.

Château Louis XI. 20-VIII-2017. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : La Flûte enchantée K620, ouverture. Ludwig Van Beethoven (1770-1827) : Triple concerto pour violon, violoncelle et piano. Georg Friedrich Haendel (1804-1876) : Giulio Cesare in Egitto, ouverture et air de Sesto, Svegliatevi nel coro. Carl Maria Von Weber (1786-1826) : Konzerstück en fa mineur pour piano et orchestre. Gioachino Rossini (1792-1868) : La danza (Tarentella napolitana, version Carl Stueber). Felix Mendelssohn (1809-1847) : Marche nuptiale (Songe d'une nuit d'été, n° 9 op. 61). Adèle Charvet mezzo-soprano. Marie-Josèphe Jude, piano. François-Frédéric Guy, piano. Jean-Marc Philipps-Varjabédian, violon. Xavier Philipps, violoncelle. Orchestre des Pays de Savoie, direction : Nicolas Chalvin.

FRANCE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Hector Berlioz aimait voyager et c'est à l'étranger que cet exalté passionné a rencontré le plus vif succès. Pour l'édition 2017 du Festival Berlioz, Bruno Messina, directeur érudit autant qu'imaginatif, fait revivre notre héros romantique à travers ses différents voyages à Londres (de 1847 à 1855) au temps des expositions universelles : compositeur, chef d'orchestre, homme de plume et découvreur insatiable sont autant de facettes berliozziennes qui vont nourrir l'affiche de cette 24^e édition où chefs et formations anglais sont invités, témoignant du lien privilégié qu'ont tissé les interprètes d'outre Manche avec la musique du « plus anglais des compositeurs français ».

Shakespeare for ever

Après une ouverture festive - *Welcome to all the pleasures* - du célèbre King's Consort dans l'église de Saint-Antoine-l'Abbaye, on entre dans le vif du sujet avec « Le concert shakespearien imaginé par Berlioz », une soirée placée sous le signe de la démesure que le compositeur aura rêvée et que le festival concrétise sous

ANNONCES

FESTIVAL DE QUATUORS À CORDES DU LUBERON DU 17 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE

Accent Russe

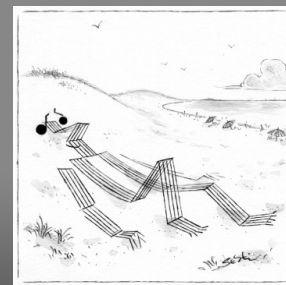


MUSIQUE EN DIALOGUE AUX CARMÉLITES À TOULOUSE

27 août et 3 septembre



RESIMAGO



FLASH INFO

1^{ère} édition du Concours Fondation Polycarpe - Concours International de chefs d'orchestre d'opéra
27 Août 2017

Nomination de Florence Alibert à la direction de la Cité Musicale de Metz
21 Août 2017

Charles Dutoit reçoit la Médaille d'or de la Royal Philharmonic Society



la structure neuve du Château Louis XI de la Côte-Saint-André. L'affiche est dense et l'orchestre pléthorique - les flûtes par six ! - est celui du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz (JOEHB) jouant sur instruments du XIX^e siècle. Ils ont travaillé en amont avec les musiciens Des Siècles qui les encadrent ce soir et jouent tous sous la direction du très berliozien François-Xavier Roth, un chef qui a sous sa baguette l'intégrale de la musique orchestrale du compositeur ! Sont également sur la scène les chœurs - Spirito, Jeune chœur symphonique, Chœur d'oratorio de Lyon - et Daniel Mesguich prêtant sa voix sonore et profonde aux textes de Berlioz et de Shakespeare dont l'œuvre infiltre toutes les pièces du programme... exceptées ces chansons de la Renaissance anglaise que le chœur *a cappella*, sur le devant de la scène, interprète avec beaucoup d'élan et de fraîcheur sous le geste aussi sobre que précis de Nicole Corti. Rarement données, les pages orchestrales et chorales de Berlioz relèvent du geste de cet orchestrateur de génie au service de l'expression et du drame sous-jacent : éloquence et souffle mélodique dans la Grande ouverture du *Roi Lear*, trouvailles sonores et textures inouïes dans la Fantaisie sur *La Tempête* de Shakespeare, extrait du trop rare *Lélio ou le retour à la vie* que Berlioz écrit à Rome après la « Fantastique ». Inégalable dans ces pages foisonnantes, François-Xavier Roth insuffle énergie et souplesse à un orchestre étonnamment réactif. La *Mort d'Ophélie* pour chœur et orchestre est un des sommets de la soirée, l'élocution exemplaire du chœur valorisant la séduction de la ligne berliozienne. Saisissante également, sur les longues tenues du chœur, est la Marche funèbre pour la dernière scène d'*Hamlet*, une page aux silences abyssaux incluant de beaux effets de spatialisation. Somptuosité des cuivres et lyrisme éperdu dans les extraits de *Roméo et Juliette* dont on regrette toutefois l'absence du « Convoi funèbre ». C'est Daniel Mesguich, sorte de coryphée guidant musiciens et auditeurs, qui ponctue cette soirée « pleine de bruit et de fureur » avec les mots de Shakespeare (célèbre tirade de Macbeth) : « La vie n'est qu'une ombre qui passe [...] » citée par Berlioz au début et à la fin de ses Mémoires.



Sous la baguette d'Hector à l'Exeter Hall

18 Août 2017

Philippe Jordan directeur musical de l'Opéra de Vienne en 2020

31 Juil 2017

Roberto Alagna et Anja Harteros à Bayreuth en 2018
25 Juil 2017

ARTICLES LES PLUS LUS

Le jardin des Voix 2017 : William Christie's garden... 25 août 2017

Lear porté à Salzbourg par Gerald Finley et Simon Stone 23 août 2017

A Salzbourg, Strauss et Bruckner par Blomstedt et les Wiener 24 août 2017

L'étonnant et détonnant Beethoven d'Olga... 23 août 2017

La 8e de Mahler à Lucerne, vibrant hommage de Chailly à... 24 août 2017

SUIVEZ-NOUS



Le concert du lendemain est tout aussi ambitieux, s'intéressant cette fois au chef d'orchestre que fut Berlioz, invité par Jullien à diriger une série de six concerts à l'Exeter Hall de Londres en 1852. L'affiche un rien excentrique (deux ouvertures, deux concertos...) rassemble sept œuvres de compositeurs que Berlioz entendait défendre en tant que chef : Beethoven en premier lieu mais aussi Mozart, Weber Mendelssohn... Un défi que l'Orchestre des Pays de Savoie sous la direction de son chef Nicolas Chalvin relève avec panache, enjambant les styles et les époques avec une aisance remarquable. Après l'ouverture de *La Flûte enchantée*, enlevée et bien sonnante, celle de *Léonore II* de Beethoven frappe par l'intensité dramatique qui ressort de l'interprétation. Le triple concerto du maître de Bonn - une formation qui devait plaire à Berlioz - réunit ce soir trois interprètes complices, qui vont donner, durant le festival, une intégrale des trios avec piano de Beethoven. On apprécie d'entrée la sonorité du piano de François-Frédéric Guy, beethovénien dans l'âme, et le violoncelle très solaire de Xavier Phillips qui enchante le mouvement lent. Le Finale, qui ne va pas sans longueur, est rondement mené sous la conduite exemplaire de Nicolas Chalvin. Avec Haendel, en seconde partie (ouverture de *Giulio Cesare in Egitto*), les archets sont allégés et la phrase dûment articulée, la preuve que la question du style n'est pas qu'affaire d'instruments d'époque. La toute jeune mezzo-soprano Adèle Charvet est sur le devant de la scène pour l'air de Sesto du même opéra : voix longue et joliment timbrée qui révèle un caractère de feu. On la retrouve dans *La Danza (Tarentella napolitana)*, version Carl Stueber), célèbre et envoi chanson de Rossini où elle confirme un talent scénique très prometteur. On sait l'amour que Berlioz portait à la musique de Weber, notamment à son *Freischütz* dont il écrira les récitatifs. A Londres, lorsque Berlioz dirige son *Konzerstück* en *fa* mineur, c'est Camille Moke Pleyel - son ex-fiancée - qui est au piano, l'occasion rêvée pour ce sanguin de se venger... C'est sous les doigts de Marie-Josèphe Jude que l'œuvre est donnée ce soir, une musique à programme dont l'écriture est davantage prétexte à faire briller la soliste. La *Marche nuptiale* de Félix Mendelssohn, extraite du *Songe d'une nuit d'été*, laisse enfin planer l'ombre de Shakespeare sous le patronage duquel Berlioz a placé tout son œuvre.



Des rendez-vous incontournables

Pour la première fois dans l'histoire du festival, le Musée (Maison) Hector-Berlioz de La Côte-Saint-André relaie la thématique de cette 24^e édition avec [une exposition passionnante](#). Si Saxhorns, saxophones et autres cuivres zoomorphes figurent derrière les vitrines de l'exposition, ils sont également joués « sous le balcon d'Hector », chaque soir, lors de sérénades un peu musclées qu'anime le formidable et jeune quintette à vent *Nulla dies sine musica*. C'est Guy Estimbre, un des leader du groupe, au micro pour nous présenter les instruments, qui a fait les arrangements de la majorité des œuvres au programme, permettant d'apprécier, en plein-air qui plus est, le nuancier de couleurs offert par ces beaux cuivres doux - saxhorns, serpent bugle, buccin... - qui résonnent dans l'air du soir.

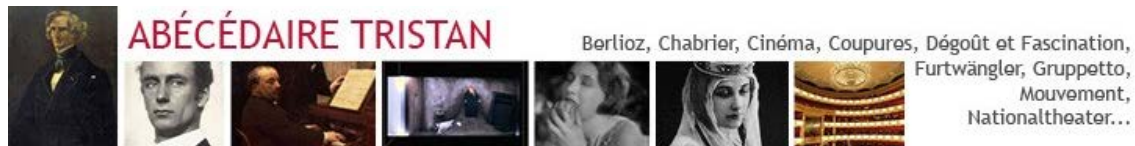
Robert King et son ensemble

On retrouve [The King's Consort](#), invité d'honneur du festival - à l'instar de John Eliot Gardiner et son Orchestre romantique et révolutionnaire - lors de deux concerts donnés en petite formation. Dans l'église de Marnans, d'abord, l'ensemble célèbre « the Vauxhall Gardens », un espace de divertissement sur les rives de la Tamise pour lequel Haendel a écrit une Suite. Trompette et hautbois solaires dialoguent ici avec les cordes dans cette musique de plein-air. Au centre et à son clavecin, Robert King, complice, insuffle l'énergie et règle les dynamiques avec une justesse stylistique qui enchante. Aux côtés de Haendel, Albinoni et Purcell - Sonata redoutable donnant la vedette à la trompette de Neil Brough - figurent des compositeurs anglais peu connus mais non moins prolifiques tels que Thomas Augustin Arne et William Boyce dont la merveilleuse soprano Berit Solset chante plusieurs airs. Voix aussi lumineuse qu'agile, la soprano est à l'aise dans tous les registres et *affetti*, des colorations virtuoses (*Mio caro bene*) aux accents les plus dramatiques (*Piangerò la sorte mia*), attendrissante dans *Tell me, lovely sheperd* et d'une énergie galvanisante dans *Rule, Britannia!* La technique est sans faille et la séduction du timbre toujours à l'œuvre.

On la retrouve le lendemain dans l'église de La Côte-Saint-André avec le King's consort - cordes et deux hautbois - dans un

programme plus dramatique et rare, confrontant Haendel (oratorios et motet) à ses confrères italiens, Vivaldi, Albinoni et Geminiani, fréquemment joués à Londres. Alternent avec un équilibre bien senti oeuvres instrumentales et pages lyriques mettant en scène plusieurs figures bibliques féminines (Esther, Theodora, Deborah et Athalia) peuplant les oratorios de Haendel. Après le concerto de Vivaldi d'un élan aérien et le concerto pour hautbois d'Albinoni - vaillante Rachel Chaplin - le Concerto grosso de Geminiani se démarque par son intensité soutenue et ses textures « oiseau » très originales. La voix de [Berit Solset](#) voyage quant à elle entre déploration (*With darkness deep*) et airs de bravoure ou de fureur (*My vengeance awakes me*) assumant ces « célestes tempêtes » haendéliennes avec une égale assurance et une énergie à toute épreuve. Le concert se termine en beauté avec le motet latin *Silete venti* du maître de Londres dont les airs concertants et leurs superbes lignes mélodiques rivalisent avec ceux du Cantor de Leipzig. En revanche l'Alléluia final, défiant les capacités de la soprano par son insolente virtuosité, ne peut renier son auteur !

Crédits photographiques : © Festival Berlioz



[Imprimer cet article](#)

MOTS-CLEFS DE CET ARTICLE

[ADÈLE CHARVET](#) [ADOLPHE SAX](#) [BERIT SOLSET](#) [BRUNO MESSINA](#) [DANIEL MESGUICH](#) [FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY](#) [FRANÇOIS-XAVIER ROTH](#) [HECTOR BERLIOZ](#) [JEUNE ORCHESTRE EUROPÉEN](#) [HECTOR BERLIOZ](#) [MARIE-JOSÈPHE JUDE](#) [NICOLAS CHALVIN](#) [NICOLE CORTI](#) [ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE](#) [ROBERT KING](#) [THE KING'S CONSORT](#) [XAVIER PHILLIPS](#)

Reproduire cet article : Vous avez aimé cet article ? N'hésitez pas à le faire savoir sur votre site, votre blog, etc. ! Le site de ResMusica est protégé par la propriété intellectuelle, mais vous pouvez reproduire de courtes citations de cet article, à condition de faire un lien vers cette page. Pour toute demande de reproduction du texte, [écrivez-nous](#) en citant la source que vous voulez reproduire ainsi que le site sur lequel il sera éventuellement autorisé à être reproduit.

MOTS-CLEFS

ACCÈS DIRECT AUX INCONTOURNABLES DE RESMUSICA:

ALBAN BERG ANTON BRÜCKNER ANTONÍN DVOŘÁK ANTONIO VIVALDI ARNOLD SCHOENBERG ART LYRIQUE BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS BÉLA BARTÓK BENJAMIN BRITTEN CAMILLE SAINT-SAËNS CARL NIELSEN CÉSAR FRANCK CHRISTOPHE ROUSSET CLAUDE DEBUSSY CLAUDIO MONTEVERDI DIMITRI CHOSTAKOVITCH EDVARD GRIEG ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ENTRETIENS CHANTEURS ENTRETIENS CHEFS D'ORCHESTRE ENTRETIENS DIRECTEURS ENTRETIENS INSTRUMENTISTES FELIX MENDELSSOHN FRANCIS POULENC FRANZ LISZT FRANZ SCHUBERT FRÉDÉRIC CHOPIN GABRIEL FAURÉ GAETANO DONIZETTI GEORGES BIZET GEORG FRIEDRICH HAENDEL GIACOMO PUCCINI GIOACHINO ROSSINI GIUSEPPE VERDI GUSTAV MAHLER GYÖRGY LIGETI HECTOR BERLIOZ HENRI DUTILLEUX IGOR STRAVINSKY JACQUES OFFENBACH JEAN-PHILIPPE RAMEAU JEAN SIBELIUS JOHANNES BRAHMS JOHANN SEBASTIAN BACH JOSEPH HAYDN JULES MASSENET LEONARD BERNSTEIN LEOŠ JANÁČEK LONDON SYMPHONY ORCHESTRA LUCIANO BERIO LUDWIG VAN BEETHOVEN MAURICE RAVEL OLIVIER MESSIAEN ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE ORCHESTRE DE L'OPÉRA D'ÉTAT DE BAVIÈRE ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS ORCHESTRE DE PARIS ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE PHILHARMONIA ORCHESTRA PIERRE BOULEZ PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI PORTRAITS COMPOSITEURS RICHARD STRAUSS RICHARD WAGNER ROBERT SCHUMANN SERGUEÏ PROKOFIEV SERGUEÏ RACHMANINOV SIMON RATTLE VALERY GERGIEV WOLFGANG AMADEUS MOZART

Qui sommes-nous ? | [Équipe](#) | [Contact](#) | [Lexique](#) | [Newsletters](#) | [Crédits & Mentions](#) |

© 2000-2017 ResMusica.net Tous droits réservés.